

Fabien Ollier, *Footmania. Critique d'un phénomène totalitaire*, Homnisphères, 2007, 144 p.

10 December 2012.

**Jean-Guillaume Lanuque**

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=571>

Jean-Guillaume Lanuque, « Fabien Ollier, *Footmania. Critique d'un phénomène totalitaire*, Homnisphères, 2007, 144 p. », *Dissidences* [], Politique et société en France, 10 December 2012 and connection on 29 January 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=571>

PREO

Fabien Ollier, *Footmania. Critique d'un phénomène totalitaire*, Homnisphères, 2007, 144 p.

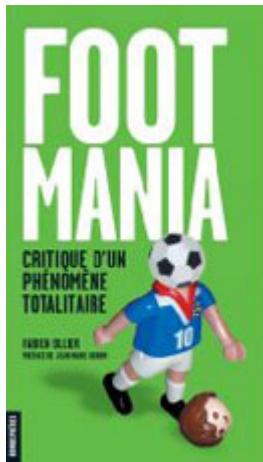
## **Dissidences**

10 December 2012.

**Jean-Guillaume Lanuque**

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=571>

---



<sup>1</sup> Le petit ouvrage de Fabien Ollier, enseignant en éducation physique et sportive (EPS), s'inscrit pleinement dans la lignée de la théorie critique du sport élaborée principalement par Jean-Marie Brohm. Ce dernier signe d'ailleurs la préface, de son style toujours très incisif et sans concession. Partant de la récente Coupe du monde de football, évoquant les inquiétantes perspectives de celle de 2010 en Afrique du sud, Fabien Ollier démontre toute l'actualité de la lutte à mener contre l'empire du foot. En accumulant les citations fort à propos, parfois d'une consternante bêtise (selon une étude « indépendante » sur le football commandée par l'UE, les « (...) deux choses spécifiques en Europe [sont] les produits de luxe et le sport – dont le football est le premier ambassadeur » ), il montre de manière incontestable la composante éminemment capitaliste de ce sport de compétition, que ni les politiques, ni les intellectuels, ni même les juges n'osent at-

taquer totalement, ainsi que les violences qu'il véhicule intrinsèquement. On pourra toutefois ne pas partager le rôle de fourrier du fascisme qu'il lui attribue (« le football est un fascisme dans la démocratie »), en s'appuyant entre autre sur les analyses de W. Reich, d'autant que son raisonnement n'échappe pas à toute contradiction. Il est ainsi difficile de dénoncer à la fois l'utilisation du stade de Berlin construit à l'époque nazie et les dépenses excessives consacrées aux équipements sportifs. En dépit d'un style parfois pédant ou excessivement alambiqué, d'allusions scabreuses un peu lourdes, cet opuscule constitue un bon condensé de la théorie critique du sport, idéal pour une première approche.

---

**Mots-clés**

Historiographie

---

Jean-Guillaume Lanuque